



CONCERT EXCEPTIONNEL

LEO FERRÉ

3 heures de chanson

**SAMEDI 12 OCTOBRE A 21 H 00
GYMNASE JOLIOT CURIE**

Réservation au Centre Culturel et aux 3 FNAC

Portrait de Léo Ferré

Léo Ferré est né le 24 Août 1916 à Monaco d'un père Français, directeur du personnel du Casino de Monté Carlo et d'une mère Monégasque.

A 19 ans le voilà à Paris. Il prépare une licence en droit, mais s'adonne déjà à la passion de sa vie : la musique.

Sa carrière débute en novembre 1946 au «Bœuf sur le toit» à Paris.

Après une tournée à la Martinique qui a pour seul mérite de le nourrir durant 6 mois, il travaille au Cabaret Milord l'Arsouille.

Le succès tarde à venir. Léo songe à tout lâcher, lorsqu'un soir il retrouve un ami, le romancier Georges Arnaud et sa femme.

Encouragé, Léo reprend confiance en son talent.

Léo se sent libre, multiple et terriblement lucide bien que solitaire. Son œuvre entière est un appel à la rencontre, à l'amitié, à l'amour. Ferré se révolte, accuse.

Le jeudi 29 avril 1954, Léo Ferré dirige sa symphonie interrompue et la chanson du Mal Aimé, à l'Opéra de Monté Carlo.

En 1961, Léo Ferré aborde une nouvelle fois une grande salle parisienne, l'Alhambra. 1961 est aussi l'année de sa rencontre avec Aragon.

Les événements de mai 68 surviennent quelques mois après la mise en vente d'un disque aux titres prophétiques «Quartier Latin», «Ils ont voté»...

Il devient un chantre de la révolution permanente. Il écrit «L'été 68», «Madame la misère»...

Léo Ferré se renouvelle encore en 1970 en travaillant avec le groupe pop : Zoo.

Aujourd'hui, son tour de chant mêle l'ancien et le moderne, la révolte et la tendance. La magie est aussi sur rendez-vous. Il est durant 2 h 30, seul en scène, sans entr'acte, chantant une trentaine de chansons.

Pantalon noir, chemise noire, piano noir, Ferré maîtrise une salle de concert comme un clavier.

Léo Ferré : «La scène est le seul domaine où l'on peut s'exprimer en liberté.

Un jour, un fou viendra et je me ferai descendre en scène... Mes chansons, je les compose sur une machine à écrire. S'il y a des ratures, j'y renonce. Je suis un provocateur, je viole la pensée de ceux qui refusent de penser, et si j'emploie souvent des mots crus comme «cul», c'est parce qu'une vraie femme est capable d'en comprendre le sens.

*L'Agenda du Paysot - Lozère **

octobre 1985

** journal de la ville de
Ilemis - Robinson*